

LE PRIX

de l'abonnement à l'édition quotidienne, fait directement avec les porteurs, est de 20 SOUS par semaine.

Chronique DE LA Ville

Calendrier de l'Abeille

Semaine du 6 au 12 octobre. Mardi 6 - St-Bruno. Mercredi 7 - St-Marc. Jeudi 8 - Ste-Brigitte Vve. Réunion des planteurs sucriers, à la Station Expérimentale au Parc Audubon. Vendredi 9 - St-Denis. Date fixée par le gouverneur Hall comme "Jour de Précaution contre l'Incendie." Samedi 10 - St-François Borghia. Dimanche 11 - St-Nicolas. Lundi 12 - St-Wilfrid. Lever du soleil à 5 h. 57 m. Coucher du soleil à 5 h. 39 m. Dernier quartier de la lune le 12 à 3 h. 33 m. du matin. N. B. - Les lecteurs et lectrices de l'Abeille sont instamment priés lorsqu'il auront le désir de voir annoncé dans le Calendrier de l'Abeille un événement intéressant le public, de nous en adresser communication.

Réunion des Planteurs

Les membres de la "Louisiana Sugar Planters' Association" se réuniront à la Station Expérimentale de Sucre Louisianais, au Parc Audubon, jeudi matin à dix heures, où une collation sera servie. Aucun discours ne sera prononcé, mais tout simplement les sociétaires se livreront à des causeries, réparties spirituelles et saillies plaisantes.

Enfant blessé

Hier matin, vers 8 heures, pendant que Collins Fresella, 2 ans, 1720, rue Nord Ramparts, s'amusa sur la rue en face du domicile de ses parents, il a été renversé par un tramway de la ligne Dauphine et blessé à la tête. Les médecins de l'Hôpital de la Charité disent que son état inspire des craintes sérieuses. Le wattman a été arrêté.

Jambes contusionnées

Hier après midi à 4 heures, pendant que Martin Dermody, 42 ans, 2501, rue Constance, conduisait une charrette, il fut projeté hors de son siège et précipité sous son véhicule, au coin des rues Gravier et Carondelet. Deux roues passèrent sur ses jambes, et il perdit connaissance. Il fut transporté à son domicile.

Les femmes et la Boxe

Il y avait beaucoup de dames au tournoi de Mandot-Rivers à West Side Athletic Club. Dès que la nouvelle s'est répandue en ville, de leur présence au combat, les membres des organisations de dames se sont préoccupées de savoir s'il existait une ordonnance de ville pour empêcher les femmes d'assister à ces tournois. Plusieurs des dames à la tête du mouvement se proposent de faire appel au surintendant Reynolds pour trouver un moyen d'empêcher les femmes d'assister à ces combats "barbares et qui blessent la modestie d'une femme."

Le mouvement "Buy-a-Bale"

"Dix mille bales de coton, représentant un montant de \$500,000, seront achetées par la "Victor Talking Machine Co." de Camden, N. J. Ordre a été donné à leurs agents du sud d'acheter ce nombre de bales et de les expédier à leurs entrepôts près de Camden. La "Badger Talking Machine Co." de Milwaukee, a acheté une bale; la Maison Blanche, 25 bales, pour des gens du nord; la "Butterick Company," rue Canal, 5 bales; la "G. G. Metal Stamping Co." de Warren, Pa., 1 bale; la "Ballard & Ballard Co." fabricants de la farine Obelisk, ont décidé de ne faire usage désormais que de sacs en coton pour l'expédition de leurs farines, ce qui demande une consommation de deux bales de coton par jour - soit 5,000,000 de sacs par an.

Blessé dans une bagarre

Au cours d'une bataille générale, à coups de revolver et coups de poignard, rue Saraparon, près de la rue Rousseau, Joseph Palmisano, 633, rue St-Philip, fut poignardé au cou, et transporté à l'Hôpital de la Charité. En voyant les policiers, les combattants, au nombre de sept, prirent la fuite. Les policiers relèverent Palmisano, qui était baigné dans le sang. Questionné par les autorités, il dit avoir été un spectateur de la bagarre, et ne put dire par qui il avait été blessé.

La Peste

Un cas foudroyant de la peste a été celui d'un Chinois nommé Chang Yu, 52 ans, habitant rue Baronne, près de la rue Calliope, qui est mort quelques heures après avoir été transporté à l'Hôpital d'isolement. Les médecins lui ont injecté le sérum, mais son cas était désespéré lorsqu'on l'a découvert. Le seul cas actuellement à l'Hôpital d'isolement est celui du jeune Kearny, dont l'état s'améliore rapidement.

Intrus arrêté

Edward D. Chadwick, 1000, rue Iberville, ayant été découvert rodant dans la "Ramson House", 235, rue Dauphine, a été arrêté et écroué. Plainte a été déposée contre lui, pour s'être introduit dans une maison où il était introné.

Trois sportmen blessés

En se rendant au tournoi Mandot-Rivers, dimanche après midi, R. B. Stein, 2038, avenue Cleveland; J. A. Kearney, 2477, rue Royale, et Daniel Hoggie, 2527, rue Nord Ramparts, qui se trouvaient dans une auto, ont été victimes d'un accident. Près du cimetièrre, à Gretina, une collision s'est produite avec une autre auto, ils ont été précipités sur la route. Dans leur chute ils ont été contusionnés à la figure et à la tête. Leurs blessures ont été pansées à l'Infirmerie Touro, après quoi ils se sont rendus chez eux sans avoir vu le pugilat.

Grand Hôtel d'été

On tire des plans pour l'érection d'un grand hôtel, à Shell Beach, sur 300 acres de terre achetées par la firme Doullut & Williams. Le lot de terre s'étend de Shell Beach à Proctorville. On se propose de construire une route couloiseuse, de planter des arbres, de combler la plage de sable, et faire d'autres améliorations. Ce projet a été discuté à la réunion du jury de police, de la paroisse St-Bernard. La firme Doullut & Williams a dit qu'elle construirait à ses propres frais, des revêtements et levées à Shell Beach, également une route de 22 pieds de large, trois pieds plus haute que la voie ferrée de la Louisiana Southern Railroad.

Contribution pour la guerre

Mme William Cummins Story, présidente générale des Filles de la Révolution Américaine, a fait un appel urgent à Mme William D. Wallis, régente de l'Etat, pour réunir un fonds pour la Société de la Croix-Rouge. Mme Charles Wright a été la première à souscrire, en envoyant une contribution d'un dollar.

Bal Annuel

La "Thirty Odd Travelers' Association" donne son bal annuel, samedi, 17 octobre, au hall des "Woodmen of the World," rue St-Charles. Le comité pour l'événement est composé comme suit: C. H. Pescay, ex-officio; George Krumm, président; W. E. Kern, Ira Weingun, Dan Gundy, W. C. Nelson, W. C. Reno, Henry Walszkowski, L. Hirsch, I. L. Colalasky, J. P. Luzzie, Walter Edgerton, William Simpson, Aug. De Lanzar, Wm. Gogreve, J. H. Miller, F. Dufour, Geo. Eyrich, Felix Miller, Adolphe Hanne-mann, W. H. Gordon, Phil J. Barkus, J. B. Metzweiller, Wm. Geary, C. Nelson, M. Reiner et O. G. Spencer.

Marchand écroué

Isaac Lévy, 1304, rue Canal, qui tient un magasin d'occasion, a été écroué à la première station de police pour avoir obstrué le trottoir avec des caisses de marchandises. Il comparaitra devant la cour de nuit.

Les prières de dimanche dernier

Conformément à la requête du Président Wilson d'offrir des prières demandant à l'Être Suprême de faire cesser la guerre Européenne, toutes les églises de la Nouvelle-Orléans et des campagnes étaient bondées de monde.

Mort subite

Hier matin à 7 heures et demie, pendant que Richard Johnson, Anglais, huileur sur le vapeur Messina, en mouillage au quai faisant face à la rue Pennington, était assis sur une caisse sur le pont, il s'affaissa soudainement, et mourut avant l'arrivée de l'ambulance. Il a succombé à une affection cardiaque.

Automobiliste victime d'un filou

Pendant que le Dr. Frank R. Gomilla s'intéressait à voir Mandot et Rivers se lancer des coups de poing dans l'arène, un filou s'est accaparé de son auto, qui se trouvait devant le "West Side Athletic Club," l'a menée à deux îlots plus loin s'est emparé de tubes automatiques et autres outils évalués à une trentaine de dollars. Les autorités de la paroisse Jefferson et de la paroisse d'Orléans sont à la recherche de l'audacieux voleur.

Serie de vols

Otto Babst, suisse, qui vient d'arriver du Mexique, par le vapeur S. S. Luciano, se rendait hier au café Richard Besse, 1002, rue Tchoupitoula, et demanda à laisser sa malle dans un coin du café puis il alla faire une course. A son retour il ne restait plus de malle, un inconnu s'en était emparé. La malle contenait un revolver et des habits, évalués à \$23.15.

Hier matin à 10 heures, pendant que Mlle. Beatrice Wexler, qui tient le "Majestic Shoe Store," 2927, rue Magasin, avait les dos tournés, un nègre inconnu s'empara de plusieurs paires de souliers et prit la fuite. Son signalement fut transmis aux stations de police.

Mme. Olga Stace, qui tient une pension de famille, 700, rue Camp, connue sous le nom de "Crescent Hotel," s'est plainte à la police que Walter Lewis, 18 ans, un de ses pensionnaires, s'était introduit dans la chambre de Salvadoro Castrillo, avait dérobé un revolver, et s'était sauvé en sautant par une fenêtre. La police le recherche.

Pendant que George Brown, 1800, rue Seconde, tapissait une chambre de devant à son domicile, un voleur s'est introduit dans la cour et a fait main basse sur un habit et une paire de souliers, évalués 24 dollars.

Un audacieux cambrioleur s'est introduit dans la demeure de Chas. R. Depie, à 2 heures hier matin, en brisant une fenêtre, et s'est emparé d'une machine à écrire évaluée à \$15.

Oscar Lewis délivrait des marchandises hier après midi à 6 heures sur l'avenue Jackson, près du débarcadère. Pendant qu'il était dans l'épicerie un voleur lui enlevait un baquet de beurre évalué à 20 dollars.

Cafetier arrêté

Frank J. Holmes, 559, rue Camp, a été arrêté pour avoir violé la loi Gay-Shattuck, en vendant de la bière à une femme. Sa licence a été révoquée.

Blessé à l'oeil et au front

Pendant que Henry Yeager, 28 ans, longeait la levée hier matin à 5 heures, il eut une crise épileptique au pied de la rue Louisa et tomba sur le trottoir. Dans sa chute il se fit une blessure à l'oeil et se lacéra le front. Il est soigné à l'Hôpital de la Charité.

Nègre dangereux appréhendé

A 9 heures hier matin, Henry Portei, nègre, a été arrêté. C'est un cambrioleur dangereux qui s'est introduit il y a quelques semaines, dans plusieurs maisons dans le haut de la ville. Mme. S. B. Fitzpatrick, 4314, rue Vincent, qui a fait feu à trois reprises sur Portei, l'a identifié comme étant celui qui s'était introduit chez elle.

Communiqué

La lettre suivante nous a été remise par M. George H. de Kernion, avocat distingué de notre ville, lecteur et ami de l'Abeille, et nous sommes très heureux de lui faire place dans nos colonnes.

Quimper, le 12 sept. 1914.

A M. Huchet de Kernion, avocat à la Nouvelle-Orléans, membre de la Société Archéologique du Finistère:

Très Honoré Confrère,

Le gouvernement allemand ment effrontément lorsqu'il dit que les Français se servent de balles dum-dum. Moi, j'affirme, avec preuves à l'appui, que ce sont les hordes allemandes qui emploient des balles explosibles.

Je viens de visiter l'Hôpital militaire temporaire No. 30, installé à l'Institution Saint-Yves à Quimper, et j'y ai trouvé quatre soldats français blessés par des balles explosibles. Les blessures faites par ces projectiles sont caractéristiques et faciles à reconnaître; d'ailleurs le chirurgien qui a pratiqué l'extraction d'une de ces balles m'a montré certains éclats trouvés dans le membre déchiqueté. Voici les noms de ces braves combattants:

Humbert Charles, caporal au 28e chasseurs à pied, 4e compagnie, blessé aux deux mains au combat de Longuyon, le 22 août. Il ne peut se servir de ses bras, et ses blessures seront longues à guérir.

Lévêque Emile, caporal mitrailleur au 54e d'infanterie, ayant eu le bras cassé, dans le même combat.

Endringer Charles, soldat au 132e d'infanterie, 2me bataillon, blessé à la main au combat de Rainoy, près Longuyon, le 24 août.

Lafitte Jean-Baptiste, soldat du 3e colonial, blessé à la main gauche au combat livré près de Neufchâteau, le 23 août.

Si j'avais eu le temps de visiter les autres hôpitaux et ambulances de Quimper j'aurais sans doute, trouvé d'autres combattants blessés par ce genre de projectiles défendus par la convention de la Haye. Je prie nos confrères, les journalistes de la Nouvelle-Orléans, de ne pas ajouter foi aux odieuses calomnies du chancelier allemand contre nos soldats, ni à celles du kaiser contre les femmes et les filles de la Belgique, ces héroïques martyres des corpulesuses brutes allemandes. La Justice allemande marche parfois lentement, mais elle arrive à son heure!

Dites bien à nos confrères de la presse de la Nouvelle-Orléans que nous leur sommes reconnaissants des témoignages de sympathie qu'ils accordent à notre cause qui est celle de la civilisation.

A. ALLIEN, Rédacteur du Bas-Breton et membre du bureau de la Société Archéologique, à Quimper (Finistère).

Mort de W. P. Brown

W. P. Brown, surnommé le roi du coton, est mort, en sa résidence, 4717, avenue St-Charles, hier matin à 5 heures et demie. Il y a 20 ans il était simple commis de magasin. En 1904 et en 1910 M. Brown et ses associés ont conduit une campagne sensationnelle pour amener une hausse dans le marché. Ce syndicat a gagné des sommes immenses dans ces deux entreprises hasardeuses.

Le défunt était né à Columbus, Miss., en novembre 1861.

Bras fracturé

En jouant hier après midi à 4 heures, dans un grenier de foin, Robert E. Fas, 6 ans, 3404, rue Bourbon, est tombé à terre et s'est fracturé le bras droit. Il a été transporté à l'Hôpital de la Charité.

Attrapeur de rats attrapé

Oscar Madère, 36 ans, 2011, rue Nord Ramparts, employé comme attrapeur de rats, vient d'être attrapé pour avoir volé 187 piécettes évalués à 15 dollars. C'est l'officier spécial Wm. Schlinger, employé par le Dr. White, chirurgien des Etats-Unis, qui l'a pincé.

Consulat Général de France AVIS OFFICIEL

Les Français et les amis de la FRANCE désireux de venir en aide aux familles nécessiteuses des Français qui ont répondu à l'appel de mobilisation et ont rejoint l'armée, sont prévenus qu'une souscription est ouverte au Consulat Général de France 522 rue Bourbon.

La liste des souscripteurs sera publiée dans l'Abeille.

Le Consul Général de France à la Nouvelle-Orléans. FERRAND.

LE REFLUX

Ils continuent à reculer, à grands pas, laissant derrière eux de nombreux trainards, du matériel en quantité, — pourtant si étouffés qu'ils soient de leur défaite, encore en ordre et, par malheur, ne suspendant pas leur retraite pour s'accrocher à des positions où notre avantage serait certain.

Comme nous estimons l'ennemi à sa valeur, nous ne nous faisons pas l'illusion de croire qu'il se laissera reconduire à la frontière sans tenter un arrêt, un retour offensif, sans demander à la fortune la revanche que réclame son orgueil, mais que la force croissante des grands facteurs moraux rend de jour en jour plus douteuse et qui, au surplus, ne retarderait que d'une heure l'inévitable logique qu'est le destin.

En attendant, c'est sur les talons que nous suivons, en combattant, les armées allemandes. "La poursuite, écrivait, avant-hier, le général Joffre. — une poursuite sans exemple par son extension — sera continuée avec notre énergie." Elle l'est. Repoussés par la victoire, nos soldats passent de la vallée de la Marne à celle de l'Aisne, rentrent dans Soissons, dans Châlons, dans Reims. Les Anglais sont à Laon. Au nord-ouest, nous sommes à Amiens. A l'est, nous avançons dans l'Argonne. Plus loin, non seulement toute la Lorraine est libérée, mais nous rentrons dans la Lorraine mosellane.

Nous ne connaissons encore que par leur acharnement ces batailles des vagues et de la Meurthe. Là aussi, des soldats admirables ont trouvé un chef digne de les mener au succès à travers les plus rudes épreuves.

Il y a, dans le très beau discours que M. Churchill a prononcé vendredi soir à Londres, un aveu qui est particulièrement noble: "Si nous regardons en arrière, a dit le premier lord de l'Amirauté, nous découvrons que la cause profonde de la guerre actuelle, c'est la cruaute des conditions que l'Allemagne a imposées à la France en 1871, et qui lui ont permis de faire, pendant un si grand nombre d'années, peser sur l'Europe la plus grossière des tyrannies."

Qu'est-ce à dire sinon que, même dans son propre intérêt, on ne laisse jamais violer impunément le droit? Comme du haut d'un rocher, à la tempête, on croit pouvoir assister en simple spectateur à une grande iniquité. Mais la vague en fureur ne tarde pas à menacer le rocher lui-même.

Depuis l'arrachement de l'Alsace-Lorraine à la France, l'Europe n'a plus été qu'une expression géographique. Nous allons refaire l'Europe, POLYBE.

La comète.

Les superstitieux expliqueront-ils sa visite comme un présage? Cette comète, dont M. Bigourdan annonçait hier à ses confrères de l'Institut l'apparition subite dans le ciel de Paris, n'est pas, comme ses aïeux des autres années, une revenante.

Non. Elle nous vient cette année, et à ce moment, pour la première fois. On ne l'avait jamais vue.

Elle, — détail curieux, — tandis qu'elle passait dans le champ des télescopes de notre Observatoire de Paris, un petit soldat du front

Ce qui est Acquis

La lettre du général Joffre à M. Millerand contient la nouvelle décisive: "Notre victoire s'affirme de plus en plus, partout les ennemis sont en retraite." C'est la première phase de la guerre révolue. On peut la caractériser par ces mots: fin de l'offensive allemande, retraite de l'ennemi dans des conditions prodigieusement défavorables en face de nos troupes emportées par la victoire.

Maintenant, c'est une sorte d'énorme choc en retour qui menace l'armée ennemie, les conséquences vont s'en dérouler de jour en jour et se précipiter. Ce sera la seconde phase au bout de laquelle apparaîtra la victoire et la paix. Les rôles des masses russes, de la flotte anglaise et seront d'une tournante importance et, s'ajoutant à notre suprême effort, doivent achever la ruine du Kaiser.

Mais, déjà, il y a des résultats acquis et qui ne dépendent même plus de la suite des opérations. Nous parlons, avant-hier, de ce que l'Allemagne avait perdu, tant au point de vue de l'éclair et de l'influence qu'au point de vue matériel. Les terribles échecs sur la Marne alourdissent encore le bilan. La force allemande n'a plus son redoutable prestige. Nous avons brisé l'élan de cette armée qui fit, pendant quarante ans, trembler l'Europe. On aperçoit au loin, derrière les troupes battant en retraite, le masque humilié et convulsé de l'Empereur, Xerxès trébuchant dans ses bagages et dans ses chars.

Notre orgueil français a de quoi s'exalter à ce spectacle. Nous avons encore des satisfactions plus profondes, plus nobles que celles de l'orgueil. Nous voyons notre pays tout frémissant d'une vie nouvelle et s'élevant vers l'avenir d'un de ses plus beaux clans. Pas une heure de notre histoire qui ait la valeur de celle-ci, qui soit plus une "date". Dans les moeurs, dans les caractères, dans l'idéal de la race, dans la politique, dans toutes les directions de l'intelligence et de l'activité, il se dessine déjà des modifications extraordinaires. Quelles surprises nous allons avoir et comme il faut nous y préparer!

Cette guerre aura été une magnifique "Reconstituante." Voilà le bénéfice que rien ne peut plus nous enlever et que nous ont valu l'héroïsme de nos soldats et le génie de leur chef.

ALFRED CAPUS, de l'Académie française.

EN APPRENANT LA VERITE

Manifestations et bagarres en Allemagne. On mande de Genève au "Daily Express" que, malgré toutes les précautions prises par les autorités germaniques, la nouvelle de la défaite allemande a pénétré en Allemagne par la Suisse et, après de si nombreuses victoires annoncées, y a causé un désespoir profond.

Dans de nombreuses villes, des manifestants se sont rassemblés en foule, réclamant des nouvelles et la vérité; certains états-bagarrés, par crainte de bagarres, ont fermé leurs portes; la population se considère comme perdue, car elle craint plus encore des Russes que des Français.

LE ROULEAU ECRASEUR.

Du "Morning Post": La bataille de Lemberg doit avoir pour l'Autriche des conséquences décisives et complète d'une manière foudroyante les pertes que lui ont fait subir les Serbes à Chabat. Sur seize corps dont se composait son armée, huit n'existent virtuellement plus. Ils ont été tellement décimés, disloqués dans ces deux rencontres, qu'ils peuvent être considérés comme anéantis.

Les Russes, qui achèvent en ce moment la déroute de quelques forces qui avaient pénétré en Pologne, vont avoir la route complètement libre devant eux. L'Autriche, désormais impuissante, ne peut plus apporter aucune aide à l'Allemagne.

Les deux armées russes de Lemberg et de Lublin vont sans doute marcher sur Cracovie et la Haute-Silésie, d'où elles pourront avec une égale facilité marcher sur Berlin ou sur Vienne.

Liste de Souscription

Table listing subscribers and amounts: Anonyme \$20.00, Anonyme 5.00, Anonyme 5.00, A. Breton 100.00, Dr. E. M. Dupaquier 100.00, Emile S. Ecuyer 20.00, G. Ferrand 20.00, Jules de Laage 20.00, J. F. Lafont 50.00, Bruneau Pomès 5.00, Georges Soulié 20.00, Société Française de Bienfaisance et l'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans 500.00, Mme Veuve Louis Beaudun 10.00, M. Paul J. Crouere, Jr. 5.00, M. Joseph H. De Grange 10.00, MM. Arthur Mendes & Co. 30.00, Un Français 5.00, M. Chas. de la Vasselais 10.00, René Labadie 20.00, J. C. League, Galveston, Texas 100.00, A. Marcus, Covington, Lne. 10.00, Anonyme 50.00, Anonyme 10.00, Anonyme 1.00, Anonyme 2.00, Allgeyer, C. E. 50.00, Cau, Jovite 100.00, Cinq petits enfants et leur grand-mère de Lafayette, Lne. 35.00, Picard, Paul 10.00, M. G. E. Bierre 10.00, M. J. E. Delpeuch, de Memphis, Tenn. 10.00, Mme Veuve Pierre Garrot 10.00, Mlle Louise Garic, 9 ans. 5.00, Une veuve française. 5.00, Anonyme .10, Charles J. Babst 25.00, Club Acadia No. 4 275.00, Anonyme 50.00, Anonyme 2.00, Ravier Bollard, Lafayette, Lne. 5.00, Maurice Maumus 5.00, A. W. de Roaldes 20.00, B. S. Sacksonie 10.00, Jules Alicantore 10.00, Anonyme 5.00, P. Boral 25, Cash 1.55, M. Couellier 1.00, F. Cavalier 2.00, A. Ducombs 1.00, Peter Juratic 1.01, M. Lehmann 2.80, Josephine Pembo 1.00, Antoine Roubaud 5.80, M. Russiot 25, François Sartre 5.00, Mlle Suzanne Tracy 2.00, Un Français 5.00, Un Alsacien 10.00, Une amie de la France 35, Une Parisienne 1.00, Un Cubain 1.00, Un Espagnol 1.00